

## Les intervenants et les modérateurs

**Linda Maria Baros** : poétesse, essayiste et traductrice franco-roumaine, animatrice de la scène poétique française

**Adrián Bravi** : écrivain italo-argentin

**Rocio Durán-Barba** : écrivaine, romancière, poète, éditrice journaliste et artiste-peintre franco-équatorienne

**Fulvio Caccia** : écrivain franco-canado-italien, animateur culturel et militant associatif

**Sylvestre Clancier** : poète, essayiste et critique littéraire français, président honoraire du Pen club français

**Malick Diarra** : écrivain franco-sénégalais

**Ugo Fracassa** : critique littéraire, Université de Rome III

**Gianpaolo Furguele** : auteur et éditeur, spécialiste des imaginaires sociaux induits par la production culturelle au XXe siècle

**Andrea Genovese** : poète, dramaturge et romancier italien de langue française et animateur de la scène littéraire lyonnaise

**Corinna Gepner** : traductrice littéraire, germaniste et formatrice, présidente de l'association des traducteurs littéraires de France (ATLF)

**Sebastiano Grasso** : poète, écrivain, critique d'art et président Pen club italien

**Marie-José Hoyet** : traductrice, spécialiste de littérature africaine et caribéenne de langue française

**Andrea Iacovella** : éditeur, ingénieur en informatique, poète et traducteur, chercheur en langues et civilisations anciennes

**Françoise Coulmin** : poète et anthologiste vivant en Normandie

**Mia Lecomte** : poétesse, écrivaine et critique littéraire italo-française

**Emmanuel Pierrat** : éditeur, romancier, traducteur, essayiste, avocat, spécialiste dans le droit de l'édition et président du Pen club français

**Philippe Pujas** : journaliste et écrivain, ancien directeur du périodique culturel *Policultures*

**Antoine Spire** : journaliste, éditeur, écrivain et animateur d'émissions culturelles

**Jean-Charles Vegliante** : traducteur, poète, professeur émérite Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

## L'esprit de cette rencontre

Il s'agira de rassembler les écrivains qui ont comme qualité la traversée des frontières autant linguistiques que nationales et disciplinaires. Cette communauté d'artistes transculturels existe, mais elle est souvent renvoyée à son appartenance nationale, alors qu'elle se meut déjà dans des territoires qui muent comme les grandes métropoles modernes. Il faut prendre la notion de diversité culturelle dans sa polysémie : comme un attribut de la condition humaine et de l'art, et non comme une appartenance ethnoculturelle. Il convient ici d'inviter des écrivains, chercheurs et éditeurs qui font ce type de travail des deux côtés des Alpes.

La liberté d'expression à l'épreuve de ses langues  
regards croisés franco-italiens



Mardi 5 juin 2018 de 9h30 à 17h

À L'ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA

50 rue de Varenne, Paris 7e

Métro : Rue du Bac ou Sèvres-Babylone

Entrée libre : inscription requise [www.penclub.fr](http://www.penclub.fr)

## Introduction

Lors d'un Congrès du Pen club international dans les années 30, Paul Valéry, alors président du Pen club français, se félicitait de voir la diversité des langues servir de dénominateur commun entre les congressistes, alors que cette différence aurait dû les diviser. Aujourd'hui, au moment où la mondialisation financière fait éclater les écosystèmes littéraires de la planète par l'avènement d'une nouvelle langue-machine, il est plus que temps de réaffirmer la place de l'écrivain dans la cité. Il ne s'agit plus cette fois de célébrer les différences exotiques des langues dans un dialogue interculturel vidé de sa substance, mais de faire de cette altérité, qui fonde l'acte même d'écrire, le lieu « quelconque » de la *Weltliteratur* souhaitée par Goethe. Ce lieu « quelconque » doit ici être pris non pas au sens courant « d'indifférent », mais dans son acception latine de *quodlibet* – « l'être tel que de toute façon il importe » – soit, comme le rappelle le philosophe italien Giorgio Agamben, « en relation originelle avec le désir ». Malgré les apparences, cette tâche est restée inachevée et selon le romancier Milan Kundera constituerait « le plus grand échec intellectuel de l'Europe ». Il importe aujourd'hui de s'y atteler en urgence, afin qu'au-delà des retrouvailles littéraires, émerge une véritable citoyenneté européenne, voire mondiale. La réaffirmation des valeurs défendues par « l'internationale de créateurs dénationalisés » (Pascale Casanova) peut y contribuer.

9h30 : Inscription

**10:00** : Introduction de Fabio Gambaro (Istituto Italiano di cultura), Emmanuel Pierrat (Président Pen Club français), Sebastiano Grasso (Président Pen Club italien), Sylvestre Clancier (Pen club français), Fulvio Caccia (Comité diversité linguistique, Pen club français)

**10h30 -11h30** : « *Dis-moi dans quelle langue tu écris et je te dirai qui tu es* ».

Qui sont les membres de cette « l'internationale dénationalisée des créateurs » ? Après la Guerre, Beckett, Ionesco en France... et Rodolfo Wilcock, Giorgio Pressburger et Alice Oxman en Italie s'inscrivaient dans une approche cosmopolite de « citoyen du monde ». Qu'en est-il aujourd'hui ? Un état des lieux franco-italien.

Modérateur : Fulvio Caccia

Rocio Durán Barba, Ugo Fracassa, Andrea Iacovella, Mia Lecomte

12h00 : Fin période de question et de débats

**12h00 -13h00** : *Exil, migration, différences et ressemblances : quels effets sur la littérature.*

On confond souvent la littérature de l'exil et celle des migrations – immigration et émigration – et cela se complique lorsqu'on y ajoute la problématique postcoloniale. Comment s'y retrouver ? Et comment penser la liberté d'expression

Modérateur : Gianpaolo Furguele

Adrián Bravi, Malick Diarra, Andrea Genovese, Marie-José Hoyet

13h00-14h00 : Déjeuner léger (sur place)

**14h00-15h00** : *Traduction : La voie étroite.*

« La langue de l'Europe, c'est la traduction! » a écrit Umberto Eco, repris par nombre d'intellectuels dont Tzvetan Todorov. Mais comment avoir accès à l'espace éditorial européen si l'on est un écrivain réfugié ou appartenant à une petite nation périphérique ? Quelle est sa place dans la chaîne du livre travaillée par le numérique ? Comment la traduction peut-elle servir à la défense de la liberté d'expression ? L'auto-traduction que nombre d'écrivains ont pratiquée, ne va pas de soi.

Modérateur : Antoine Spire

Linda Maria Baros, Corinna Gepner, Jean-Charles Vegliante

15h30 : Fin période de questions

**15h30 -16h30** : *Lectures d'ailleurs et d'ici.*

Un choix de textes d'écrivains d'ailleurs : en langues française et italienne (5 minutes précises chacun).

Modérateur : Françoise Coulmin

Linda Maria Baros, Adrián Bravi, Fulvio Caccia, Malick Diarra, Rocio Durán-Barba, Andrea Genovese, Sebastiano Grasso, Andrea Iacovella, Mia Lecomte, Jean-Charles Vegliante

16h30 : Conclusion de Sebastiano Grasso (Pen club italien) et Philippe Pujas (Pen club français)

17h00 : Fin

18h30 : Rendez-vous au Pen club français pour une soirée littéraire autour des responsables du Pen slovaque

20h15 : verre de l'Amitié avec tous les participants

Pen Club français, 6 rue François Miron, 75004 Paris